

Numéro 8
Décembre 2009
Edition trimestrielle
Zone pilote du secteur de Haguenau



Le menu du jour :

- le site des missions eauxp. 1
- La production de l'eau potable.....p. 2 et 3
- La biodiversité dans nos jardins.....p.4

Contact

Magali MERCIER
Animatrice-Coordnatrice de la zone
pilote du secteur d'Haguenau
03.88.05.32.38
06.11.54.82.94
magali.mercier@sdea.fr



Ensemble dans l'exigence

Edit'eau ● ● ●

La protection de l'environnement et la qualité de notre ressource en eau sont désormais des sujets médiatiques et reconnus de tous. Des actions sont menées tout au long de l'année pour sensibiliser les différents acteurs à modifier leurs pratiques d'entretien afin de protéger la nappe phréatique rhénane.

En ce sens, les 3 Missions Eau alsaciennes se sont associées pour créer un site Internet qui pourra répondre aux questions que vous vous posez.

Vous êtes agriculteur, viticulteur, agent technique, jardinier ou simple habitant de la zone pilote, ce site vous est dédié !

Vous y trouverez des informations sur la qualité de l'eau ainsi que des conseils pratiques pour éviter les pollutions, limiter l'utilisation des produits phytosanitaires et adopter des techniques dites « alternatives ».

Depuis le 1^{er} octobre 2009, la Mission Eau du secteur d'Haguenau est animée par Mlle Magali MERCIER. Ayant travaillé à la FREDON Alsace durant 2 ans, elle a pu œuvrer à limiter la pollution de la ressource en eau en sensibilisant les communes et les particuliers. Sa mission s'étend désormais à convaincre tous les utilisateurs de produits phytosanitaires de modifier leurs pratiques. Vous pouvez, à tout moment, la joindre pour des renseignements sur la qualité de la ressource en eau et les astuces à mettre en place pour préserver notre environnement.

03.88.05.32.38 ou 06.11.54.82.94
magali.mercier@sdea.fr

Le Président de la Mission Eau
Denis Hommel

www.mission-eau-alsace.org
Un outil à votre disposition !



Maintenir la biodiversité dans nos jardins ! ● ● ●

Offrir le gîte et le couvert aux auxiliaires du jardin

Les oiseaux, les insectes butineurs, les coccinelles, les hérissons, les lézards, etc. sont autant **d'assistants précieux du jardinier**. Ils permettent de réguler la population des « ravageurs ». Il est donc utile d'aménager des endroits dans votre jardin où ils pourront trouver refuge. Ceux-ci peuvent prendre la forme « d'hôtels à insectes » ou de simple tas de branchages et de feuilles laissés dans un coin.

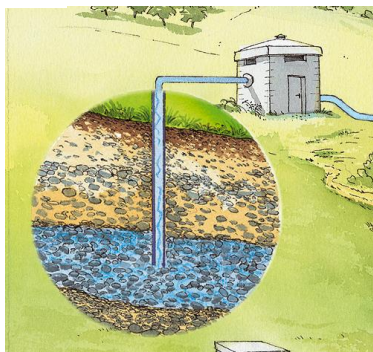
Suite en p. 4

● ● ● Le voyage d'une goutte d'eau :

Le dernier numéro de la Lettre de l'Eau a été l'occasion de vous décrire le cycle de l'eau. Nous nous intéressons cette fois à la production et à la distribution de l'eau potable avec l'exemple du syndicat intercommunal d'adduction d'eau potable de Roeschwoog et environs, grâce au témoignage de M. JANUS, Président et de M. NUSS, technicien du syndicat.

■ Les ressources en eau utilisées

La ressource en eau du Syndicat intercommunal d'adduction d'eau potable (SIAEP) fait exclusivement appel aux eaux de la nappe phréatique. Elle provient de 3 forages : Roeschwoog, Fort-Louis et Beinheim-Kesseldorf, il existe également des interconnexions avec la conduite d'alimentation du Syndicat Mixte de Production d'Eau Potable (SMIPEP) de la région de Wissembourg.



Forage de Roeschwoog (1) : il alimente les communes de Auenheim, Forstfeld, Kauffenheim, Leutenheim, Roeschwoog, Roppenheim et Rountzenheim. L'eau est pompée à 30 m de profondeur et stockée dans un réservoir avant distribution.

Forage de Beinheim-Kesseldorf (2) : il alimente les communes de Beinheim et Kesseldorf. L'eau est pompée à 30 m de profondeur et stockée dans un réservoir avant distribution.

Forage de Fort-Louis (3) : Il alimente la commune de Fort-Louis. L'eau est pompée à 16 m de profondeur. Elle est distribuée, non traitée, à partir du forage.

La commune de Neuhaeusel est alimentée par interconnexion. L'eau non traitée est distribuée directement à partir du forage de Neuhaeusel appartenant au SMIPEP de la région de Wissembourg.

Le réseau d'adduction s'étend sur environ **87 kilomètres**. Le maillage des réseaux permet d'assurer la sécurité de l'alimentation en eau. Des moyens techniques permettent d'assurer 24 heures sur 24 le fonctionnement de l'ensemble.

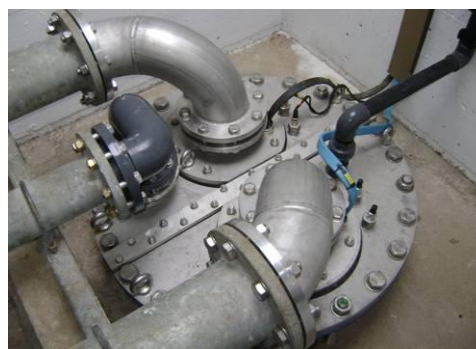
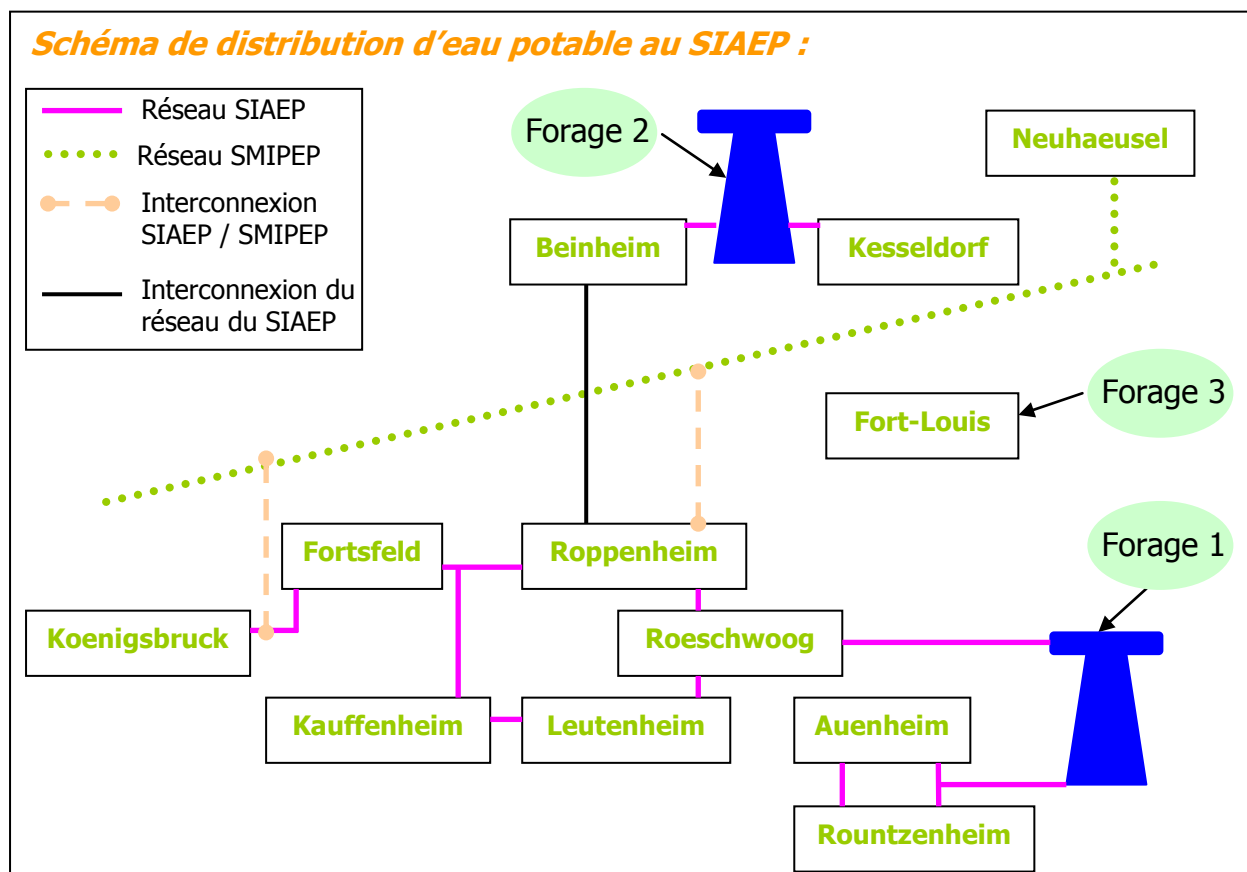


Photo du forage de Beinheim



de la nappe phréatique au robinet !



Le SIAEP de Roeschwoog et environs fait partie, avec le SMIPEP et deux périmètres géographiques du SDEA, d'une zone pilote. Dans ce cadre, une mission d'animation a été mise en place pour limiter les pollutions de la nappe phréatique, dues en particulier à l'atrazine (herbicide interdit depuis 2001 en France – délai d'utilisation jusqu'en 2003). Des actions ont été menées auprès des utilisateurs de produits phytosanitaires pour modifier les pratiques d'entretien des espaces agricoles et non agricoles.

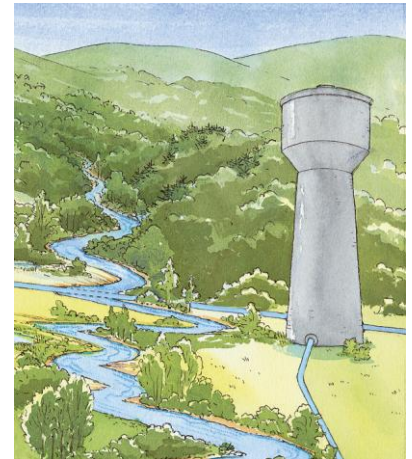
Les teneurs en matière active de cet herbicide ne dépassent plus, dorénavant, le seuil fixé par les normes de potabilité. Le SIAEP peut donc distribuer l'eau de consommation sans renouvellement d'une dérogation préfectorale.

Quelques chiffres

Nombre d'habitants alimentés : 3663 abonnés dans 11 communes.

Consommation totale : 422 000 m³ d'eau par an.

Production totale : 473 000 m³ d'eau par an.



■ Des châteaux d'eau pour stocker l'eau

Après le forage de Roeschwoog et de Beinheim-Kesseldorf, les eaux pompées sont stockées dans des châteaux d'eau. Ceux-ci servent à la fois de réservoir d'eau et à la mise sous pression de l'eau pompée.

Le stockage de l'eau permet de faire face aux demandes exceptionnelles en cas d'incendie et d'assurer également, en cas de problèmes à la station de production d'eau, la distribution d'eau.



Le Château d'eau de Roeschwoog

Date de création : entre 1960 et 1965

Hauteur : 48 m

Capacité : 750 m³

Deux conduites de distribution d'eau partent du château d'eau, pour alimenter d'une part Auenheim/Rountzenheim, et d'autre part Roeschwoog/Leutenheim/Kauffenheim/Roppenheim/Fortsfeld. 750 m³ d'eau sont stockés, ce qui représente un peu moins que la consommation journalière des villages alimentés. 120 m³ sont réservés au secours incendie.



Le Château d'eau de Beinheim-Kesseldorf

Date de création : Entre 1960 et 1965

Hauteur : 48 m

Capacité : 300 m³

Deux conduites de distribution d'eau partent du château d'eau, pour alimenter d'une part Beinheim, et d'autre part Kesseldorf. Le réservoir permet de stocker 300 m³ dont 120 m³ sont réservés en cas d'incendie.

Il existe une interconnexion entre le réseau provenant du réservoir de Roeschwoog et le réseau provenant du château d'eau de Beinheim-Kesseldorf pour créer une circulation de l'eau. En effet, la stagnation de l'eau dans les canalisations est facteur de problèmes, en particulier bactériologiques. Ce type d'échange permet ainsi de maintenir une eau de consommation avec une propreté bactériologique excellente, selon les analyses effectuées.

Maintenir la biodiversité dans nos jardins !

■ Rencontre avec M. YORDEY Robert, jardinier à Offendorf

M. Yordey est un jardinier soucieux de la nature. Il pratique le compostage, la rotation des cultures et gère son potager de façon biodynamique. A la question « *pourquoi avoir conçu un jardin naturel ?* » il répond simplement « *ça me paraissait normal de travailler avec les règles de la nature et de la respecter. L'homme est responsable !* »



Pour s'aider au jardin, M. Yordey accueille également des assistants précieux : mésanges, orvets ou musaraigne qui trouvent refuge dans les nichoirs disposés dans le jardin et dans le tas de compost. « *J'envisage également de créer des gîtes à insectes et j'ai planté récemment une haie vive* ». Les oiseaux trouveront abris, dans une haie de viornes, symphorines, pruneliers, fusains d'Europe, Cornus Mas et Amélanchiers. Les différentes plantations et refuges mis en place permettront à ce passionné d'accueillir une armée de jardiniers naturels !

■ Témoignage de Mme SCHNEIDER Michelle, Association L'escalier à Brumath



Le potager de Mme Schneider a longtemps été cultivé en lanières avant qu'elle ne décide de tout réaménager en 1997 : « *j'ai créé des fascines carrées pour mon potager, j'ai aménagé un verger de pommiers/fruits rouges/cerisiers et j'ai mis en place des zones d'accueil pour la biodiversité* ». On retrouve dans le jardin un grand hôtel à insectes (photo ci-contre), des abris pour hérissons et des bassins d'eau afin d'accueillir un grand nombre d'auxiliaires. Aucun produit chimique n'est utilisé dans son potager « *la grande variété de plantes présentes permet d'attirer les insectes butineurs et beaucoup de coccinelles, qui sont très utiles !* ».

Le jardin de l'Escalier est ouvert au public depuis 1998. Il a été labellisé en 2007 « Jardin Remarquable » par le Ministère de la Culture. N'hésitez pas à aller l'admirer !!

■ Les autres astuces pour maintenir la biodiversité

Les nichoirs et les hôtels à insectes permettent d'accueillir un grand nombre d'auxiliaires dans nos jardins. Faciles à mettre en place, ils peuvent être achetés ou réalisés par vos soins pour personnaliser ces habitats ([Téléchargez l'article sur la conception de gîtes à insectes sur notre site internet : \[www.mission-eau-alsace.org\]\(http://www.mission-eau-alsace.org\)](#)). D'autres aménagements peuvent s'avérer utiles pour développer la biodiversité :

Construire un muret de pierres sèches ● ● ●

C'est un biotope sec et chaud qui favorisera l'hébergement et le développement des insectes comme les bourdons ou autres araignées et lézards. Ces derniers sont d'excellents indicateurs de bon état d'un milieu. Méthode d'installation :

1. choisissez des pierres plates d'origine locale de différentes épaisseurs,
2. faites une petite fondation de 20 cm de profondeur et remplir avec du gravier,
3. Disposez les pierres en quinconce et légèrement inclinées. Remplissez le vide avec du tout venant mélangé avec une terre maigre,
4. semez un mélange de graines pour prairies sèches.



Implanter une prairie de fleurs sauvages ● ● ●

De nombreux insectes auxiliaires sont intéressés par la présence de fleurs : le nectar fournit le « carburant » dont ils ont besoin et le pollen stimule la fécondation.

[Exemples de fleurs des prairies de printemps](#) (à couper à partir du mois de juillet) : cardamine des prés, stellaire graminée, fritillaire pintade, brunelle, bugle, pâquerette, pissenlit, pimprenelle, etc.

[Exemple de fleurs pour les prairies d'été](#) (herbe à couper jusqu'en juin puis à la fin du mois de septembre) : centaurée scabieuse, scabieuse des prés, petite oseille, grande marguerite, achillée mille-feuille, mauve, campanule, millepertuis, salsifis des prés, etc.

Remerciements aux partenaires financiers :

Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Région Alsace, SDEA Périmètre de Hochfelden et environs, SDEA Périmètre de Herrlisheim-Offendorf, Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable de Roeschwoog et Environs, Syndicat Mixte de Production d'Eau Potable de la région de Wissembourg.

Bulletin diffusé dans les communes de Herrlisheim, Offendorf, Mommenheim, Schwindratzheim, Waltenheim/Zorn, Wingersheim, Wittersheim, Auenheim, Rountzenheim, Fort-Louis, Kesseldorf, Roeschwoog, Seltz, Stattmatten, Neuhaeusel.

Crédit photographique : SDEA, SDE de Mulhouse, SIAEP de Roeschwoog & environs